

L'innovation suisse contribue-t-elle au développement durable de l'Afrique?

CCG Vincent Subilia, le directeur général adjoint invitant Africa 21, Think tank et Do tank et la CNUCED pour en débattre hier à Genève.

ISA FLORETI

Hier à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève, son directeur général adjoint, Vincent Subilia organisait une conférence sur l'innovation et le développement durable au service de l'entrepreneuriat africain et suisse. En présence de la CNUCED et en partenariat avec Africa 21, Think tank et Do thank africaniste au cœur de la Genève internationale, spécialiste de l'Agenda 2030 de développement durable et de sa mise en œuvre en Afrique et en droite ligne avec les programmes dédiés au secteur privé de cette organisation, comme le rappelait dans son mot de bienvenue, son président, Pierre Sob, président.

«L'Afrique recèle un potentiel de croissance à faire pâillir la vieille Europe, pour nos PME en particulier, à ce titre, Genève - place des affaires neutre, stable et exempte de passé colonial, au cœur de l'Europe - constitue une courroie de transmission privilégiée vis-à-vis de ce continent pluriel. Le plaidoyer entrepreneurial en faveur de l'Afrique est par ailleurs la meilleure réponse à apporter aux défis migratoires et sécuritaires», explique Vincent Subilia dans son discours d'introduction.

Les besoins d'un continent pluriel qui connaît depuis plusieurs décennies des taux de croissance record sont considérables tout comme l'innovation, composante essentielle de l'ADN helvétique, constitue l'un des moteurs pour répondre à ces défis, selon le directeur général adjoint de la CCIIG. Ce développement de l'Afrique passe en premier lieu



VINCENT SUBILIA. «L'Afrique recèle un potentiel de croissance, à faire pâillir la vieille Europe, pour nos PME en particulier.»

par les Africains eux-mêmes; les investissements d'entrepreneurs étrangers, y compris suisses sont décisifs.

Il faut rappeler qu'en 2050, le continent comptera plus de 2 milliards de consommateurs potentiels, aussi les entrepreneurs ro-mands se doivent d'être présents. «Les objectifs de développement durable (ODD) du programme 2030 de l'ONU nous poussent à définir la meilleure manière de faire de l'innovation en respectant le développement durable», déclare Michel Sintès, Africa 21, en rap-pelant qu'aujourd'hui 20% des habitants de la planète consomment 80% des richesses. Ce spécialiste de l'innovation encourage la Suisse à prendre des risques afin de conserver sa place de leader dans les rankings internationaux sur l'innovation. L'Afrique représente pour la Suisse une opportunité de se dépasser en établissant

des partenariats, selon lui. Les projets dans lesquels ces partenariats pourraient se développer sont: l'énergie solaire liée à Solar Impulse, la graine de cacao à haute valeur nutritive, le système bancaire, la permaculture et l'immobilier durable car «les Africains font preuve d'un haut niveau créatif».

Le génie de l'entrepreneur africain

Alejandro Rubias Hernandez, expert de la CNUCED en entrepreneuriat, en particulier africain, travaille selon trois volets: l'éducation - le programme Empretec a formé quelque 400.000 entrepreneurs dans 41 pays sur 29 ans - le politique et le lien entre les multinationales et les entrepreneurs.

«Nous avons observé que les multinationales n'utilisent pas assez la main d'œuvre locale, les entre-

prises locales et les ressources locales. Nous travaillons alors sur un mapping concret, qui consiste à mettre en relation ces grands groupes étrangers s'installant en Afrique avec des producteurs locaux. Et ainsi répondre à leurs exigences en termes de normes, de qualité, de délai», explique cet expert de la CNUCED, qui cite des projets dans le tourisme (Zanzanie) et secteur hôtelier (Bénin). En Afrique, il existe 4 types d'entrepreneurs: les locaux (issus d'une tradition familiale, mais poussés vers l'innovation); les communautés ethniques particulières (comme les Grecs, les Chinois, les Indiens, qui possèdent notamment les chaînes d'approvisionnement); la diaspora et les entrepreneurs étrangers & multinationales, «qui possèdent une grande part de marché, mais qui ne prennent pas assez en considération les producteurs locaux.» Ce qui constitue la problématique, mais aussi va créer des opportunités, selon Alejandro Rubias Hernandez.

Selon le GEM (Global Entrepreneurship Monitor), 60% de la population jeune en Afrique sont considérés comme des entrepreneurs potentiels, mais seuls 7 ou 8% deviennent réellement entrepreneurs. «En Afrique sub-saharienne, les jeunes ont envie, ont les moyens, sont formés, mais pourquoi sont-ils si retenus?», s'interroge cet expert de la CNUCED. Les raisons sont variées: le financement, le statut, l'insuffisance des dispositifs d'accompagnement, la gestion politique et l'éducation entrepreneuriale. Malgré la richesse des ressources, le

tourisme, l'industrie alimentaire, la diaspora et l'agriculture. Selon Alejandro Rubias Hernandez, qui a réalisé des ateliers de brainstorming, les entrepreneurs africains ne sont pas si différents des entrepreneurs suisses. La spécificité africaine est résolument la persévérance et la résilience. Il invite l'assemblée présente hier matin à la CCIIG à venir participer au PITCHING Event Start-up for SPG à l'ONU le 14 Novembre, en présence de dix entrepreneurs dont 5 africains et en présence d'investisseurs suisses. Vincent Subilia, rappelle qu'à Genève a lieu l'African CEO Forum et se félicite d'accueillir de telles manifestations, afin d'encourager le grand public à modifier sa perception de l'Afrique.

Agenda 2030, bonne gouvernance et secteur privé

Pour Thomas Yennem, vice-président et juriste, Africa 21, les entreprises sont au cœur de la réalisation des 17 ODD. Il cite le système M-Pesa (M pour mobile, Pesa signifiant argent en langue swahili), qui permet, via un téléphone mobile, d'envoyer et recevoir de l'argent. «Observer les Massai, communauté complètement déconnectée, vendre et acheter des chèvres avec M-Pesa, est un exemple flagrant de ce boom africain», s'enthousiasme ce juriste, qui a une longue connaissance de l'Afrique. Il cite l'index de bonne gouvernance développé par Mo Ibrahim Foundation, du nom de cet entrepreneur africain philanthrope engagé, comme base de son travail pour encourager le secteur privé à venir investir en Afrique. ■

Berne fliquée par le Trésor américain

La Suisse figure encore sur la liste d'observation des pays susceptibles de manipuler les devises.

Le gouvernement du président américain Donald Trump maintient la Suisse sur la liste d'observation des possibles manipulateurs de devises. Berne est sous surveillance, de même que la Chine, l'Allemagne, le Japon et la Corée du Sud.

Ces pays, qui contribuent au déficit commercial des Etats-Unis, sont surveillés par leurs pratiques commerciales et sur le plan des devises.

Selon le rapport du Trésor américain sur ce thème, remis deux fois par an au Congrès des Etats-Unis et publié mardi, ces pays montrent des signes de manipulation des taux de change. Cependant, aucun d'entre eux ne peut être décrit comme un manipulateur de devises.

Durant ces derniers mois, le département du Trésor a certes laissé entendre qu'il comprendrait la situation particulière de la monnaie helvétique en tant que valeur refuge. Il critique toutefois à nouveau les interventions à coup de milliards de la Banque nationale suisse (BNS) sur le marché des devises.

La Suisse est fortement intervenue sur le marché des changes du deuxième semestre 2016 à fin juin 2017 en achetant pour environ 58 milliards de dollars (56 milliards de francs) de devises. Le montant est en modeste baisse par rapport à l'année 2016.

Moins de pression sur la Suisse

La pression sur la Suisse a ensuite diminué après l'élection présidentielle française. La perspective de la normalisation de la politique monétaire de BCE a également eu un impact, estime le rapport. Depuis le début de l'année, le franc s'est nettement affaibli vis-à-vis de l'euro, mais s'est renforcé face au dollar.

Selon Washington, Berne a suffisamment de marge de manœuvre pour déployer plus efficacement sa politique fiscale afin de soutenir l'activité économique. Aux yeux du Trésor américain, la Suisse peut également davantage s'appuyer sur les outils traditionnels de politique monétaire, comme les taux d'intérêt, pour lutter contre les pressions déflationnistes.

Pékin pas coupable

Le Département des finances appelle les autorités helvétiques «à améliorer la transparence des interventions sur le marché des changes», poursuit le rapport. Les Etats-Unis reconnaissent que le déficit commercial avec la Suisse n'est pas si élevé, en tenant compte de la balance des services, positive pour Washington.

Au printemps dernier, les Etats-Unis avaient déjà critiqué les interventions massives de la BNS pour affaiblir le franc. Le président d'affaires de la banque centrale helvétique, Thomas Jordan, avait expliqué à l'époque si la BNS intervenait ce n'était pas pour avantager la Suisse en sous-évaluant sa monnaie. — (ats)

Inquiétudes sur le décret de Donald Trump

OMC La Suisse et les neuf autres membres somment les Etats-Unis de poursuivre le respect de leurs obligations.

La Suisse est inquiète d'un décret du président américain Donald Trump sur les préférences pour les produits américains. Avec neuf autres membres de l'OMC, elle a appelé hier à Genève les Etats-Unis à continuer à se conformer à leurs obligations. En avril dernier, M. Trump avait validé un décret dans le cadre de la législation «Buy American». Il avait indiqué que la Maison

Blanche allait mettre davantage en valeur «l'utilisation de marchandises, produits et matériel fabriqués aux Etats-Unis». Hier, plusieurs membres, dont la Suisse, se sont inquiétés de cette politique lors d'une réunion du Comité des marchés publics à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), a dit une responsable proche des négociations commerciales à Genève. Ils vont surveiller étroitement la situation. L'UE avait demandé à ajouter cette question à la discussion.

Elle a dit que la «majorité» des consultations publiques menées des derniers mois aux Etats-Unis «semblent critiquer de nouveaux renforcements des politiques du Buy American». Et de mentionner le secteur de la technologie militaire qui favorise les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Rapport américain prévu

L'UE a dit que de «bonnes raisons» expliquent le soutien à des conditions ouvertes réciproques dans les marchés publics. Des politiques de préférence nationale «plus strictes» vont contribuer à davantage de coûts et des délais supplémentaires «sans bénéfice net» pour les emplois.

Et les entreprises américaines pourraient aussi être confrontées à des coûts additionnels et les désavantager en raison des perturbations sur les chaînes d'approvisionnement internationales, selon l'UE. — (ats)

Les Suisses peuvent payer avec le nouveau billet de 10 francs

La coupure de la 9^e série est entrée en circulation hier. Le billet de 200 francs suivra.

Le nouveau billet de 10 francs est entré en circulation hier. Le lancement de la nouvelle coupure a lieu un peu plus d'une année et demie après celle de 50 francs, la première de cette nouvelle série. Toujours de couleur jaune, le nouveau billet de 10 francs est légèrement plus petit que l'ancien. Au plan graphique, le portrait de l'architecte chaux-de-fonnier Le Corbusier a fait place à différentes représentations illustrant la thématique du temps.

LE PORTRAIT

DE L'ARCHITECTE CHAUX-DE-FONNIER LE CORBUSIER A FAIT PLACE À LA THÉMATIQUE DU TEMPS.

La nouvelle monnaie représente au recto la main d'une cheffe d'orchestre, qui bat la mesure de sa baguette. Elle se reflète également par les fuseaux horaires vi-

sibles sur le globe terrestre, symbole d'une Suisse faisant partie d'un monde interconnecté. Au verso, le thème du temps est encore représenté par un mouvement d'horlogerie. Enfin, un tunnel représente le vaste réseau ferroviaire suisse, dont le bon fonctionnement dépend d'une organisation minutieuse et de la précision horaire.

Anciens billets toujours valables

Dans un communiqué diffusé hier, la Banque nationale suisse (BNS) rappelle que les principales informations concernant les éléments de sécurité et le graphisme du billet de 10 francs sont présentes de manière ludique sur Swiss Banknotes. Cette application gratuite de réalité augmentée permet aussi de découvrir les billets de 20 et 50 francs, mais pas d'en vérifier l'authenticité. Toutes les nouvelles coupures de cette 9^e série seront mises en cir-

culaton d'ici à fin 2019. La prochaine à être dévoilée sera celle de 200 francs à l'automne 2018. Courant 2019 suivront celles de 1000 francs et enfin de 100 francs, la plus utilisée. La BNS avait décidé de remplacer les billets de l'ancienne série introduits entre 1995 et 1998 pour des raisons sécuritaires. La nouvelle série comporte 15 éléments visant à empêcher la réalisation de faux.

Les coupures de la 8^e série garderont jusqu'à nouvel avis leur statut de moyens de paiement ayant cours légal.

La banque centrale avait présenté le dernier billet de 50 francs en avril 2016, avec pas moins de six ans de retard sur le calendrier initial. La complexité des éléments de sécurité, puis une révision du système de sécurité de l'imprimeur Orell Füssli après un vol d'anciennes coupures de 1000 francs, l'avaient amenée à reporter plusieurs fois le lancement. ■